BnF collection

MUSIQUE CLASSIQUE

BACH: "CANTATE DES PAYSANS", BWV 212 & "CANTATE DU CAFE", BWV 211

DIETRICH FISCHER-DIESKAU, LISA OTTO, BERLINER PHILHARMONIKER

believe digital

BnF Bibliothèque nationale de France

JOHANN SEBASTIAN BACH

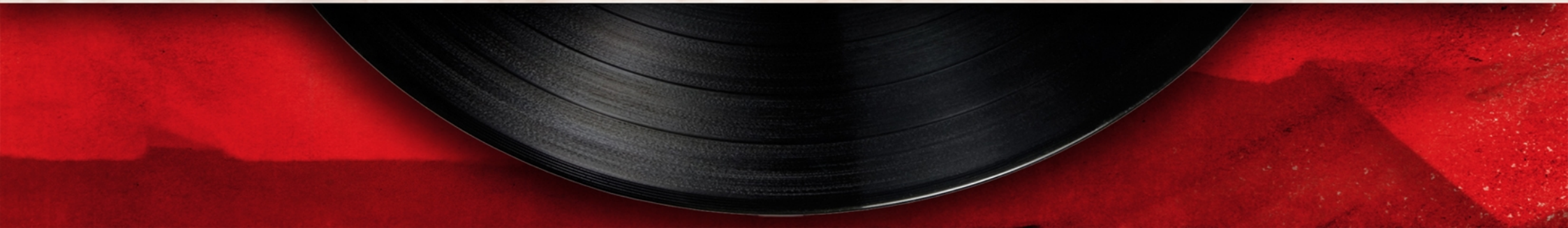
Bach: "Cantate des pay sans", BWV 212 & "Cantate du cafe", BWV 211

Edition d'origine : 1962

BnF Bibliothèque nationale de France

Volume 1

1. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Overture (02:13)
2. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Mer hahn en neue Oberkeet" (01:18)
3. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Nu, Miecke, gieb dein Guschel immer her" (00:47)
4. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Ach, es schmeckt doch gar zu gut" (01:11)
5. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Der Herr ist gut" (00:27)
6. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Ach Herr Schosser, geht nicht gar zu schlimm" (01:27)
7. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Es bleibt dabei, dass unser Herr der beste sei" (00:18)
8. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Unser trefflicher, lieber Kammerherr" (01:46)
9. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Er hilft uns allen, alt und jung" (00:28)
10. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Das ist galant" (01:17)
11. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Und unsre gnad'ge Frau" (00:44)
12. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Funfzig Taler baares Geld" (00:48)



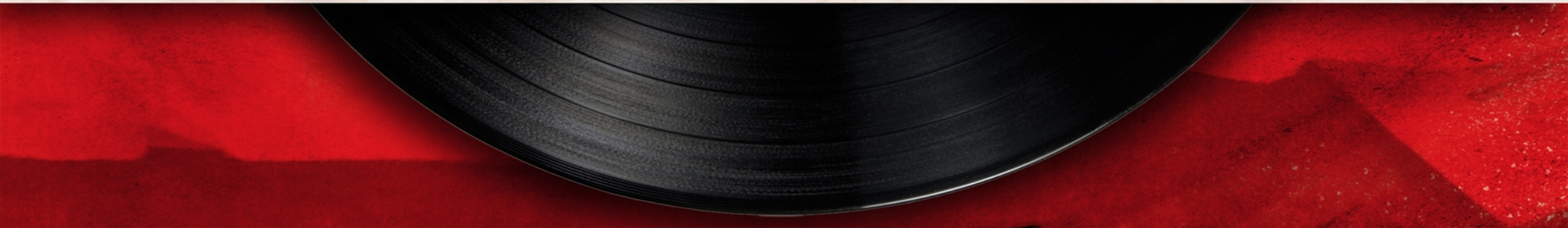
JOHANN SEBASTIAN BACH

Bach: "Cantate des pay sans", BWV 212 & "Cantate du cafe", BWV 211

Edition d'origine : 1962

BnF | Bibliothèque nationale de France

13. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Im Ernst ein Wort!" (00:22)
14. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Klein-Zschocher" (06:06)
15. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Das ist zu klug vor dich" (00:19)
16. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Es nehme zehntausend Ducaten" (00:41)
17. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Das klingt zu liederlich" (00:19)
18. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Gib, Schone, viel Sohne" (00:30)
19. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Du hast wohl Recht" (00:20)
20. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Dein Wachstum sei feste" (05:13)
21. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Und damit sei es auch genug" (00:18)
22. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Aria. "Und dass ihr's alle wisst" (00:51)
23. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Rezitativ. "Mein Schatz, erraten!" (00:31)
24. Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 "Peasant Cantata": Chor. "Wir gehn nun, wo der Tudelsack" (01:15)



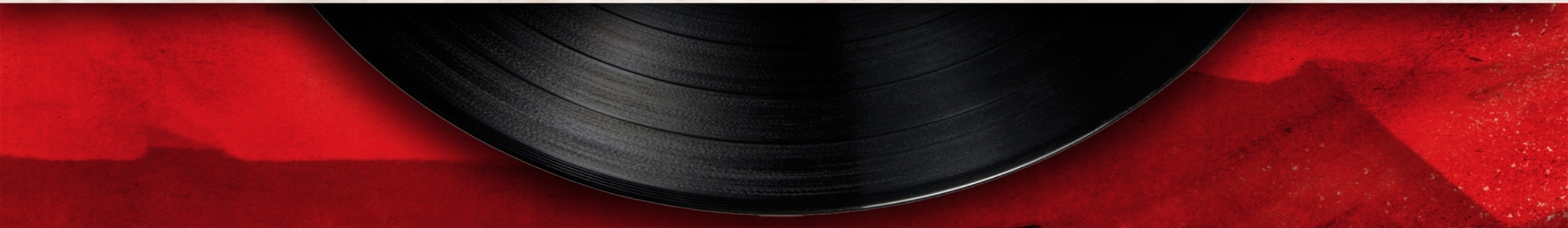
JOHANN SEBASTIAN BACH

Bach: "Cantate des pay sans", BWV 212 & "Cantate du cafe", BWV 211

Edition d'origine : 1962

BnF Bibliothèque nationale de France

25. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Rezitativ. "Schweigt stille" (00:30)
26. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Aria. "Hat man nicht mit seinen Kindern" (03:08)
27. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Rezitativ. "Du boses Kind" (00:36)
28. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Aria. "Ei! Wie schmeckt der Kaffee su⊠e" (04:22)
29. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Rezitativ. "Wenn du mir nicht den Kaffee la⊠t" (01:14)
30. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Aria. "Madchen, die von harten Sinnen" (03:05)
31. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Rezitativ. "Nun folge, was dein Vater spricht!" (00:48)
32. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Aria. "Heute noch, lieber Vater" (08:57)
33. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Rezitativ. "Nun geht und sucht der alte Schlendrian" (00:45)
34. Schweigt stille, plaudert nicht, BWV 211"Coffee Cantata": Trio. "Die Katze la⊠t das Mausen nicht" (05:04)



LA COLLECTION SONORE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Avec plus d'un million de supports, la collection de documents sonores de la BnF est l'une des plus anciennes et des plus importantes au monde. Elle est née avec les Archives de la parole en 1911. Dès l'origine, des dons faits par les firmes phonographiques (Pathé, Odéon, Gramophone, Columbia…) l'enrichissent. En 1938, l'instauration du dépôt légal des phonogrammes systématise ces dépôts, et constitue, aujourd'hui encore, le principal mode d'accroissement de la collection, formant ainsi un patrimoine national unique en son genre. Ce dépôt légal est complété par de nombreux dons et acquisitions.

Remarquable par sa quantité, la collection l'est également par la richesse de ses contenus. De la musique classique à la chanson, au jazz, aux musiques du monde, et au théâtre, tous les supports, toutes les époques, tous les répertoires musicaux et parlés enregistrés et publiés entre 1900 et 1962 (pour la période concernée) sont présents. Entre incunables (Léon Tolstoï enregistré en 1909, etc.) et enregistrements jamais ou très peu réédités depuis leur première publication, c'est un parcours unique retraçant l'évolution des genres, des styles, des répertoires, des interprétations, qui est proposé au plus grand nombre.

Miroir et mémoire de l'édition phonographique française, la collection l'est également de l'édition internationale. Car si la composante nationale est prégnante, la dimension internationale, caractéristique de l'histoire de l'édition phonographique, est tout aussi présente. Marques phonographiques allemandes (Grammophon, Electrola…), anglaises (His master's voice…), américaines (Victor, Brunswick…), etc., voisinent ainsi avec les répertoires des marques françaises (APGA, Pathé, Salabert, Vogue, Barclay…).

La collection est aussi remarquable par la qualité technique des supports qui la composent : qu'il s'agisse des exemplaires du dépôt légal, déposés directement sortis des presses, ou des dons, tous ont été préservés dans des conditions exceptionnelles de conservation.

Pascal Cordereix

BnF | Bibliothèque nationale de France

THE AUDIO COLLECTION OF THE BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

The BnF's audio collection, with over a million audio documents, is one of the oldest and most important ones in the world. Born in 1911 as the Archives de la parole (Archives of the spoken word), it was fortunate enough to be the recipient of donations from contemporary phonographic companies (Pathé, Odéon, Gramophone, Columbia…). In 1938, with the institution of legal deposit for phonograms, these contributions became systematic; to this very day, they constitute the collection's main growth vector, forming a one-of-a-kind national heritage. This legal deposit is further complemented by donations and acquisitions.

Not only is the collection noteworthy for its sheer size, it is also remarkable because of the wealth of its contents: from classical music to songs, jazz, world music, and theatre, every audio document, every period, every musical and spoken-word repertoires recorded and released between 1900 and 1962 (for the period in question) is represented here. From original recordings (a 1909 recording of Leon Tolstoy, etc.) and recordings which were seldom, if ever, reissued since their first release, the general public is offered a unique journey that follows the evolution of genres, styles, repertoires, and interpretations.

The collection is a reflection and a remembrance of both the French and the international phonographic industry. Indeed, while its domestic component is considerable, its international dimension, a faithful representation of the history of phonographs, is just as significant. Phonographic companies from Germany (Grammophon, Electrola…), Great Britain (His Master's Voice…), the United States (Victor, Brunswick…), and many others share the stage with their French counterparts (APGA, Pathé, Salabert, Vogue, Barclay…).

The collection is also noteworthy because of the technical quality of the audio documents that comprise it: whether legal deposit copies, received fresh off the presses, or donations, every item has been cared for under exceptional preservation conditions.

Pascal Cordereix

LA COLLECTION BNF
MUSIQUE CLASSIQUE

Le disque restitue une histoire de l'interprétation de la musique classique au XXe siècle. Il témoigne de l'évolution de l'approche des répertoires au gré des progrès technologiques. A l'origine ce répertoire est consacré aux airs d'opéras (Gounod, Massenet) et à la musique instrumentale interprétée par des orchestres d'harmonie. Après 1925, l'enregistrement électrique offre une meilleure restitution esthétique : la qualité des voix devient plus homogène jusqu'à atteindre un remarquable degré de perfection dans les années 1950 (M. Callas, K. Ferrier) sous la houlette de producteurs rigoureux (Walter Legge). Les intégrales d'opéras s'étoffent (*Pelléas et Mélisande* en 1941), jusqu'à s'imposer dans la décennie suivante. La musique de chambre est gravée en intégrales avec des quatuors de renom (Quatuor Capet). Des orchestres constitués (*Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire*) exécutent des œuvres symphoniques dans leur intégralité sous la direction de grands chefs (Monteux, Toscanini). Dans les années 1930 les musiques anciennes et baroques sont enregistrées, mettant à l'honneur des compositeurs alors « oubliés » (Monteverdi). Certains labels sont spécialistes de ce domaine (*Anthologie sonore*). Le disque permet de suivre l'évolution de l'interprétation de ce répertoire : de Nadia Boulanger en 1937 à l'émergence des *baroqueux* à la fin des années 1950 (Harnoncourt). La musique contemporaine fait également son entrée avec des compositeurs tels que Boulez ou Stockhausen, publiés notamment par les marques Deutsche Grammophon et Véga.

Bruno Sébald

THE BNF'S
CLASSICAL MUSIC COLLECTION

Records also afford us a look at the interpretation of classical music in the 20th Century. It bears witness to the evolution of the approach to repertoires in light of technological advances. At first, this repertoire was dedicated to operatic airs (Gounod, Massenet) and to instrumental music, as performed by concert bands. Starting in 1925, electric recordings offered a far more aesthetic reproduction: the quality of the voices became more homogeneous, reaching a remarkable degree of perfection in the 1950's (M. Callas, K. Ferrier) under the leadership of demanding producers (Walter Legge). There was a surge in the recording of full operas (Pelléas et Mélisande, or "*Pelléas and Mélisande*", in 1941), until the following decade, when they became the standard. Famous quartets (Quatuor Capet) recorded chamber music in full sessions. Special orchestras (*Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire*, or "Orchestra of the Paris Conservatoire's Concert Society") would perform complete symphonic works under the baton of great leaders (Monteux, Toscanini). In the 1930's, older and baroque music was recorded, featuring then "forgotten" composers (Monteverdi). Some labels specialised in this field (*Anthologie sonore*, "Sound Anthology"). Records allow us to follow the evolution in this repertoire's interpretations: from Nadia Boulanger in 1937 to the emergence of *the baroqueux* (period performers) during the late 1950's (Harnoncourt). Contemporary music also enters the field, with such composers as Boulez and Stockhausen, under the labels, notably, of Deutsche Grammophon and Véga.

Bruno Sébald